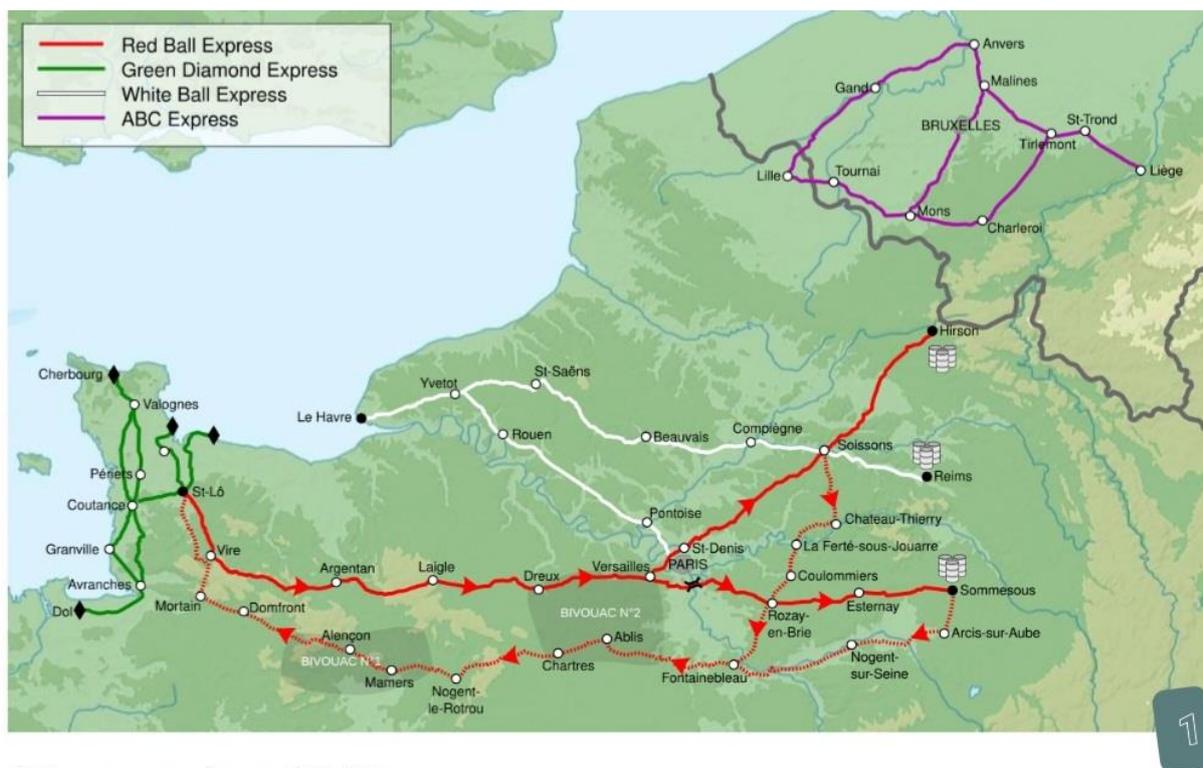




LES BORNES de la RED BALL EXPRESS



30 novembre 1944

Lorsqu'on fait du vélo, on parle toujours de bornes.

En cette année de commémoration, après m'être intéressé aux bornes de la 2^{ème} D.B. du Général LECLERC, je me mis à la recherche de celles de la **Red Ball Express** (*Route de la Balle Rouge*), nom donné par les américains en 1944 à la route de ravitaillement des troupes alliées, sur le modèle des trains prioritaires aux États-Unis.

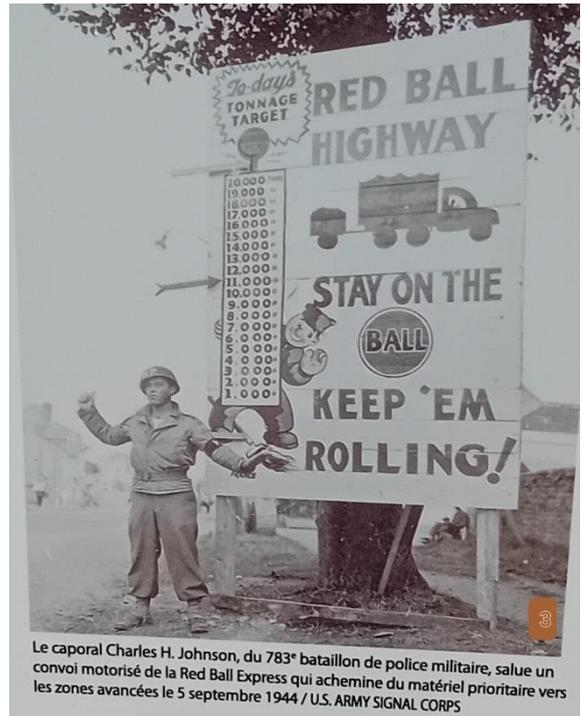
A la fin de la bataille de Normandie et après la remise en état du port de Cherbourg (*opérationnel le 17 juillet*), vivres, munitions et carburant durent être acheminés jusqu'à la ligne du front de l'Est et suivre l'avancée fulgurante du Général PATTON, dont la tactique de guerre éclair fut de ne laisser aucun répit à l'ennemi ; « *Nous attaquerons jusqu'à épuisement puis nous attaquerons encore* », avait-il déclaré.

Pour ce faire, les voies ferrées étant hors d'usage, il fut instauré un itinéraire routier à sens unique partant de l'immense base logistique de St-Lô, jusqu'à Chartres, dans un premier temps, puis prolongé par la suite, avec retour à vide par des secteurs que les adeptes du Paris-Brest-Paris connaissent bien.

Ainsi, du 25 août au 16 novembre 1944, un trafic ininterrompu, de jour comme de nuit, sur des routes souvent endommagées ou boueuses, pas moins de **5958 camions** circulèrent, conduits par des équipages de deux soldats, à 75% noirs, en raison de la ségrégation raciale qui les privait de servir dans les unités combattantes. Le parcours, interdit aux véhicules civils fut surveillé par la Police Militaire US et balisé de panneaux ventant le tonnage journalier transporté.



Sous la surveillance d'un USMP's, un convoi de citernes de carburant (7 500 litres par citerne) défile sur un pan de la Red Ball Express bordé d'arbres. | UNITED STATES ARMY SIGNAL CORPS



Dans ce qui fut, sur notre sol, le plus grand débarquement de tous les temps, cet épisode est un peu oublié et pourtant les chiffres furent impressionnants. Il fallait **750 tonnes de matériel** de toutes sortes, *par jour* pour chacune des **28 Divisions**. Par exemple, ces Divisions consommèrent au total **200 000 litres d'essence**, également journalièrement.

Une petite ville, **La QUEUE-lez-YVELINES (78)**, située sur l'ancienne RN 12, possède **2 bornes** commémoratives aux entrées, points de repères pendant le convoiage. Ces bornes, tombées dans l'oubli, mais heureusement toujours en place, furent rénovées récemment lors de ce 80^{ème} anniversaire, à l'occasion d'une fête organisée par la Municipalité.





Alors, à bicyclette, comme un castelvirois l'aurait fait en octobre 1944 pour rendre hommage à ces hommes, si toutefois il eut pu avoir des pneus en état... je me rendis sur ce trajet, empruntant les magnifiques routes de la Vallée de Chevreuse et de la Forêt de Rambouillet dont certaines furent parcourues par les cyclistes lors de nos Jeux Olympiques.

Joël CLÉMENT

Cyclo Randonneurs de Viry-Châtillon